



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 32, Livr. 1 (1936), pp. 80-81

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527082>

Accessed: 05/02/2011 12:42

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

de Longjumeau faisait partie de la mission d'Ascelin (pp. 2 et 15); de même il n'aurait pas interprété le *iascot* des mss. de Rubrouck comme altéré de "ak-som"(!), alors qu'il faut lire *iasnoc* = turc *yastuq*. Sur Plan Carpin comme sur Rubrouck, j'ai rédigé, en partant de l'édition du P. van den Wyngaert, des notes assez copieuses que seul le manque de place m'a empêché de publier dans le *T'oung Pao*; elles paraîtront à part, et j'y utiliserai et critiquerai à l'occasion certaines des solutions de M. R.; dans plusieurs cas, il a devancé les conclusions mêmes auxquelles j'avais abouti. Mais comment M. R. peut-il encore répéter que le *Codex Comanicus* de circa 1300 est „das zweitälteste Sprachdenkmal türkischer Sprache" (pp. 72 et 163)? C'est oublier toute l'épigraphie turque de l'Orkhon, toute la littérature ouigoure de la région de Turfan et de Touen-houang, l'œuvre capitale de Kāšyārī, etc.

P. Pelliot

Henri BERNARD, S. J., *Le Frère Bento de Goes. Chez les Musulmans de la Haute Asie (1603—1607)*, Tientsin, Hautes Etudes, 1934, in-8, [2] + 166 + [1] pages.

Travail très sérieux et documenté, bien au courant. Quelques remarques: P. 3: Je n'ai jamais dit que l'ancienne route commerciale des steppes, par la Mongolie extérieure, aboutit à "la région de Harbine". P. 18: Le voyageur faussement désigné en 1568 par le P. "Navarchus" (le P. Jacques Schipman) sous le nom de Guillaume de Tripoli est en réalité Guillaume de Rubrouck; il semble bien que "Navarchus" soit le premier auteur de cette erreur qui, répétée par Mercator en 1580, a laissé des traces presque jusqu'à nos jours (cf. d'Avezac, dans *Recueil*, IV, 553; Rockhill, *Rubruck*, XXXIX); je reviendrai ailleurs sur cette question qui importe à l'histoire de la relation de Rubrouck. P. 44, n. 2: Je crains qu'il y ait là une confusion entre Kašyār au Turkestan chinois et Kaškar

en Mésopotamie. P. 110, n. 18: Je ne crois pas à la présence de caractères chinois sur la croix rapportée de Khotan par M. Grenard. P. 123: L'hypothèse de "Angil" = *Kanjur* est sans valeur; c'est simplement le nom arabo-persan de l'Évangile. P. 128, n. 29: "Ciacor" ne peut-être Šah-yar, ni phonétiquement, ni géographiquement. P. 136: Sur quoi repose l'identification d'"Aramuth" à Qarakhoja? P. 164: Khubilai est *petit-fils* de Gengis-khan. P. Pelliot

E. BACKHOUSE et J.-O.-P. BLAND, *Les empereurs mandchous, Mémoires de la Cour de Pékin*, trad. par Mlle L. M. MITCHELL, préface de Henri MASPERO, Paris, Payot, 1934, in-8, 329 pages.

Traduction du livre très vivant, mais assez peu sûr, *Memoirs of the Court of Peking*; la préface de M. H. Maspero (pp. 7—24) est une contribution de véritable historien à l'étude de la chute des Ming. MM. B. et Bl. font état (p. 276) des notes de P'an Tsou-yin qui auraient paru, posthumes, vers 1912; je ne connais pas cet ouvrage, ce qui n'a rien de surprenant, mais dois faire remarquer que les traducteurs chinois de MM. B. et Bl., dans leur **清室外紀** *Ts'ing-che wai-ki*, 159, déclarent ne pas en avoir trouvé trace non plus. La traduction française, en général fidèle, achoppe parfois sur les noms propres ("Kin Kouei", p. 199, au lieu de "Ts'in Kouei"; "Chinese Gordon", p. 226, n'est pas "le Gordon chinois", mais "Gordon le Chinois"; etc.). En anglais, *sable* ne signifie pas "sable" (pp. 40, 246), mais "zibeline"; le *pencil* chinois n'est pas un "crayon" (pp. 56, 177, 201, 220), mais un "pinceau"; "souria" (p. 285) est gênant. P. Pelliot

Roswell S. BRITTON, **中國報紙** *The Chinese periodical press*, Shanghai, Kelly & Walsh, 1933, in-8, VIII + 151 pages, avec 24 pl.; Mex. \$ 7.50.